

## 407. Boulogne, Vendredi 19 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-06-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ma lettre ce matin n'est point partie par l'occasion régulière, j'ai donc quelque crainte qu'elle ne vous parvienne pas, ce qui fait que je recommence à vous conter mes doléances.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 489/178-179

### Information générales

Langue Français

Cote 1115, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

407. Boulogne vendredi 8 h du soir, 19 juin 1840

Ma lettre ce matin n'est point partie par l'occasion régulière. J'ai donc quelque crainte qu'elle ne vous parvienne pas, ce qui fait que je recommence à vous conter mes doléances. La mer est affreuse je n'ai pas eu le courage de m'embarquer. J'attends du calme demain. S'il ne venait pas il faudrait le prendre, mais j'aime presque cela mieux que le mal de mer. Vos n'avez pas d'idée de l'ennui de ceci. Il fait très froid, très gris. Il pleut à verse ; si je n'avais mon compagnon de voyage deux heures dans la journée ce serait horrible, je lis les journaux de Paris et de Londres, je vous cherche. Ne devrais-je pas vous chercher à Boulogne aussi ? Vous aviez une fois le projet d'y être ? J'attendrais plus patiemment que la tempête se calme.

Je vous écrirai aussi longtemps que durera ma quarantaine. Je regarde les girouettes et les nuages, ils me sont bien hostiles. Adieu monsieur adieu. J'avais bien espéré, ne plus vous dire. Adieu aujourd'hui je comptais vous voir ce soir ! Quel guignon ! Un temps superbe jusqu'au jour où j'ai quitté Paris, et depuis toujours tempête. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 407. Boulogne, Vendredi 19 juin 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/419>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 19 juin 1840

Heure 8 h. du soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

407. / Boulogne Vendredi 8. h.

Dimanche 19 juillet  
1840

ma lettre de veillée n'est point  
reçue par l'acarrier depuis hier  
j'ai donc quelques esquisses  
qu'il a été au 20<sup>me</sup> juillet  
par, ce qui fait presque deux,  
mais je vous contiendrai  
détails. La veillée est  
affreux je n'ai pas eu  
encore de réverbargue.

j'attends de faire demain  
j'attendais par il faudrait  
reprendre, mais j'aurais per-  
du des temps plusieurs  
heures. Vous n'avez pas  
d'idée de l'avenir de ceci.

il fait très froid, très gris  
il pleut à verse si je  
n'aurai seen Guapajou &  
my app deux heures de ce  
lejoune a reut domble  
si li le jone ne a de pein  
et de tristre, si une chose  
ce deinen si par son deute  
a Montlouis aussi? mes  
aing un peu le proposit d'  
ete. j'attendrai plus  
patient que la tempe  
se calme!

si mon frere aussi longte  
que dure la gueranteine  
si regres le pionette et

les usages, ils ne sont  
pas hostiles.

adieu, Monseigneur, adieu.  
j'ose pas bien répondre au plaisir  
vous dire adieu aujourd'hui  
je crois pas que je puisse  
voir! quel plaisir! le  
tous ces beaux jours je n'ai  
pas eu j'ai passé pais  
et j'aurai trois ou quatre  
jours adieu, adieu, I.

tempo

si longtemps  
entendu  
et le